

LOT
& Compagnie

PRÉSENTE

MA DISTINCTION

ÉCRITURE, JEU : LILIAN DERRUAU (WALLY)
MISE EN SCÈNE : JÉRÔME ROUGER

LUMIÈRE : XAVIER LEFRANÇOIS - SON : PASCAL ROUX



LICENCE D'ENTREPRENEUR DE SPECTACLE : 2021-005279 - GRAPHISME : ROUGE-PIXEL.COM

MA DISTINCTION

L'HISTOIRE / LE PROPOS

Dans « Ma Distinction », Lilian Derruau, dit «Wally», raconte son histoire. Celle de quelqu'un qui a grandi dans un milieu modeste, à Viviez, cité ouvrière du bassin industriel de Decazeville en Aveyron. «La vieille montagne», l'usine de fabrication de zinc, dans laquelle travaille son père rythme la vie sociale des familles qui en dépendent.



Cet enfant, puis ce jeune adulte, present instinctivement pas mal de choses, mais n'a pas les outils, les clés pour les comprendre. Il devient artiste, chanteur tendance drôle, signe dans des productions parisiennes, remporte un certain succès médiatique, fait le tour des radios et des télévisions, avant d'en revenir à un mode de production plus modeste et probablement plus en accord avec ses aspirations profondes.

Au fur et à mesure que cette mémoire réapparaît, il ne peut s'empêcher de relier son vécu avec quelques pensées de Pierre Bourdieu dans lesquelles il se reconnaît ! Il décide alors d'approfondir et d'essayer de comprendre ces mécanismes sociaux dont parle Bourdieu en se lançant dans la lecture de La distinction, un des ouvrages références de cet intellectuel souvent qualifié de sociologue du déterminisme social.

Dans ce texte, où truculence et autodérision vont de pair, Lilian Derruau ne se contente pas de raconter les souvenirs de cette prime enfance, il raconte aussi cette France ouvrière de ces années 70, avec ces dominations plus ou moins symboliques.

A t-il pu avoir des prises sur ces mécanismes sociaux ? S'est-il élevé ? Est-il devenu un transfuge de classe ? Autant de questions posées sans aucun misérabilisme, dans ce récit-théâtre où au contraire, une forme de joie transparait !

NOTE D'INTENTION de Lilian Derruau

Ces fragments d'enfance remontés à la surface par l'entremise d'un virus confineur sont arrivés presque malgré moi ! Au début de cette introspection, aucune idée de spectacle, juste une trace me disais-je, pour mes enfants, petits-enfants, de ce parcours de gosse de "prolo" que j'étais, dans une ville ouvrière. Anecdotes après anecdotes, ce récit qui prenait maintenant corps, révélait des faits vécus, certes, mais me faisait prendre réellement conscience, à cinquante-cinq ans d'une certaine domination exercée sur ma propre classe sociale d'alors.

Pierre Bourdieu était passé par là : l'omniprésence de l'usine, dictant le travail de mon père, façonnant également sans que nous nous en apercevions, notre éducation, nos loisirs, notre façon de parler, de se comporter.

Mais comment avais-je connu cet intellectuel ? Moi, le fils d'ouvrier, ayant certes fait des études supérieures, mais dans une discipline quelque peu éloignée de la sociologie : la chaudronnerie !

Par les propos, entendus ou lus ça et là, entre autres : «Le goût, c'est le dégoût du goût des autres» ou encore : «Le musée est important pour ceux qui y vont dans la mesure où il leur permet de se distinguer de ceux qui n'y vont pas».

Pourquoi ces pensées avaient-elles immédiatement résonné en moi ?

Aujourd'hui, par ce récit qui n'est surtout pas une auto-analyse sociologique, ni une tentative de vulgarisation des différents concepts d'un des plus grands sociologues du 20ème siècle, je tente d'avancer quelques éléments de réponses avec cette distinction : la mienne !

Lilian Derruau

NOTE D'INTENTION de Jérôme Rouger

Au travers des souvenirs qui dépassent le cadre de la simple anecdote, Lilian Derruau a écrit le récit passionnant d'un homme qui a désiré sortir de sa condition, s'émanciper des attendus familiaux, sociétaux, pour fabriquer son propre destin. Des rencontres fortuites avec la littérature de Pierre Bourdieu sont le prétexte à nous exposer sa découverte par empirisme des mécanismes sociaux dont il se sent le jouet, et la façon dont il se débrouille avec tout cela.

Dans ce spectacle, la parole est première. Il ne s'agit donc pas de la parer d'artifices inutiles, mais au contraire de lui fabriquer un écrin lui permettant de trouver sa justesse.

Très habitué à la prise de parole en public, Wally (le Lilian Derruau chanteur) a su développer des mécanismes habiles et bien huilées, très efficaces, propres au travail d'orfèvre et à la précision que réclame l'humour.

Le travail pour moi consistera donc en grande partie à m'intéresser à la façon de dire ce texte, et notamment à parfois faire sortir Lilian de ces mécanismes de parole qu'il a mis en place de part son métier de chanteur « drôle », le faire sortir de son espace de confort pour aller vers l'inconnu et les zones inexplorées de lui-même, et tenter ainsi de faire émerger le secret contenu dans toute parole...

Passionné moi-même par les mécanismes de reproduction sociale, de domination, de manipulation, je ne pouvais qu'être intéressé par ce récit qui permet à chacun de nous de visiter ou revisiter des parties de lui-même; car en nous renseignant sur lui, Lilian nous renseigne bien évidemment sur nous, ce qui semble être l'un des enjeux du théâtre.

Jérôme Rouger.

LILIAN DERRUAU

Chanteur, musicien, comédien et plasticien.

Lilian Derruau est né en 1965 à Decazeville (Aveyron)

Né dans une famille ouvrière, il passe son enfance à Viviez, cité industrielle du bassin de Decazeville

À dix ans, comme tous les copains, il essaie d'intégrer la filière foot, mais il s'aperçoit que c'est "bouché" !

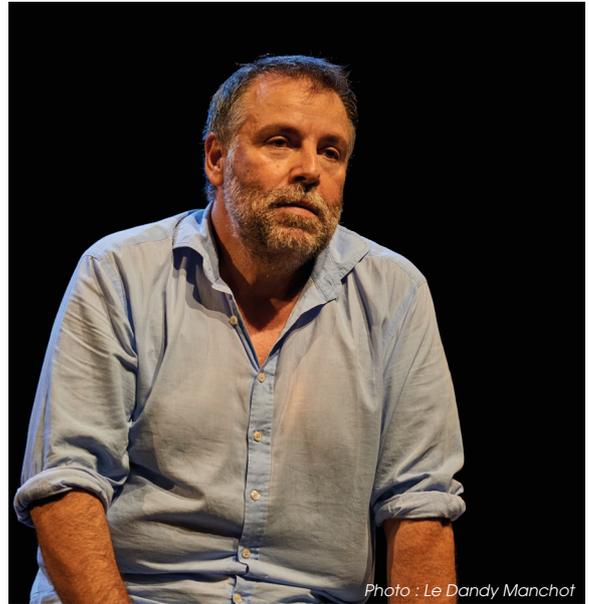
À douze ans, on lui offre sa première guitare et à treize ans, il commence à écrire ses premières chansons.... assez niaises !

En 1981, à seize ans , il fait sa première vraie scène sous le nom de Wally... à Decazeville. Avec Freddy Ricci, copain de collègue, il crée le groupe « Wally et Freddy ». Il enchaîne les dates dans les cafés-concerts de France et de Navarre, avec en point d'orgue, le printemps de Bourges en 1986, les Francofolies de la Rochelle en 1990 & 1991. En 1992, le groupe se dissout.

En 1993, il crée son premier spectacle solo « Dernières chansons avant régime ». Ébauche de "l'art content pour rien" dont le gratte-nombril automatique, la machine à casser du sucre sur le dos...

En 1995, Chraz, l'un des piliers de l'émission "Rien à cirer" sur France-Inter, lui demande de l'accompagner au piano dans son spectacle : Sketchs, dialogues absurdes et même chansons... Avec lui, il mets les pieds pour la première fois sur la scène de l'Olympia, au théâtre des blancs-manteaux (3 mois) et dans bon nombre de festivals d'humour et de cafés-théâtres.

En 1997, Lilian Derruau signe un premier contrat d'artiste avec le label Boucherie Productions. Sa carrière d'artiste s'accélère. Il joue beaucoup, chanteur, humoriste mais aussi comédien ou metteur en scène.



En 2002, il crée le spectacle « À vendre », en 2003 «Deuxième démarque», en 2006 «Absurdités protéiformes» dans lequel il intègre pour la première fois de la vidéo, en 2011 « J'ai arrêté les bretelles» et en 2014, un nouveau spectacle en duo avec Vincent Roca «150kg à deux, on vous en met un peu plus ?».

En 2015, pour ses 50 ans, il fait une tournée anniversaire de 25 dates avec une centaine d'artistes invités.

En 2017, il crée le spectacle «Déstructuré» dans lequel il mélange chanson, vidéo et arts plastiques. Le public découvre son talent de plasticien de l'absurde.

En 2018, Wally chanteur qui fait d'ordinaire dans l'humour et les chansons courtes s'autorise un pas de côté avec "Le Projet Derli ". Lilian Derruau est accompagné de cinq musiciens sur scène, il interprète des chansons (longues...) où le sourire l'emporte sur le rire, où l'humour prend le pas sur l'humour, où la musicalité tient une place primordiale.

En 2020, profitant d'un confinement imprévu dans sa carrière, il décide d'écrire ses souvenirs d'enfance de la cité ouvrière de Viviez au bars de Decazeville...

Inspiré par la pensée de Pierre Bourdieu, il crée le spectacle « ma distinction » accompagné et mis en scène par Jérôme Rouger.

EXTRAITS PRESSE & BLOG « MA DISTINCTION »



« Tout est dans la manière dont Wally nous fait voyager dans son récit, laissant au public mille choses à imaginer, à compléter par ses propres réminiscences, ce qui fait que rapidement cette histoire devient un peu la nôtre, fait écho à nos propres souvenirs. »

Luc Gétreau / Actu Lot – Nov 22

« Quitte à se lancer dans cette réflexion sur la reproduction sociale et sur sa propre construction identitaire, Wally va fourbir ses propres armes : un humour décapant et une sincérité désarmante. »

La vie Quercynoise – Déc 22

« Entre citations philosophiques et anecdotes, fin observateur du réel, Wally nous livre un récit authentique, bouleversant d'humanité, qui touche tous les cœurs. »

Centre-Presse - Oct 22

« On y retrouve la tendresse à fleur de peau et la délicatesse empreinte de sincérité qui le caractérise, l'humilité y fait écho à l'authenticité, les souvenirs de sa jeunesse à Viviez, milieu modeste et cité ouvrière, dont il n'a rien oublié. Il en tire une narration dans une langue simple, ancrée dans le réel, parsemée de trouvailles et toujours vibrante d'humanité. »

Blog Jean Dessorty – Oct 22

« C'est un peu comme si vous rencontriez la langue de Pagnol, mêlée à celle de Cavanna avec un zeste de François Morel... C'est absolument jubilatoire et pourtant tellement profond, dans l'ombre du sociologue Bourdieu et de sa théorie de la reproduction des hiérarchies sociales. »

Claude-Juliette Fèvre / Blog « chanter, c'est lancer des balles » Nov 21



Ma distinction

Théâtre- Récit

À partir de 12 ans

Durée prévue : 1h15

Équipe artistique et technique

Ecriture, conception et interprétation : Lilian Derruau

Mise en scène : Jérôme Rouger

Création Lumière : Xavier Lefrançois

Création sonore : Pascal Roux

Diffusion : Frédéric Plicque

Administration : Julie Raynaldy

Production : Lot et Compagnie

Coproduction : Scène Nationale d'Albi, (81), Decazeville
Communauté (12) L'Été de vaour (81)

Avec le soutien de : Le département de l'Aveyron, la Communauté
de communes Vallée du Lot et Vignoble (46) et le Centre Social et
Cultuel La Maison des Trois Quartiers de Poitiers (86),

Le spectacle «Ma Distinction» bénéficie de l'Aide à la Diffusion de proximité en Occitanie

Teaser du spectacle : <https://youtu.be/jYCz9kcYyoo>

www.lotetcompagnie.fr

Licences : 2021-005279 / 2021-005280



DIFFUSION :

Frédéric Plicque
fplicque@lotetcompagnie.fr
+33 (0)6 16 16 34 88



